

SOLIDARITÉ FÉMININE

15 pistes pour s'entraider

Charge mentale, salaire, honneurs... dans ce monde taillé pour les hommes, l'égalité se fait attendre. Mais on a le pouvoir de combler petit à petit certains fossés. On est même en supériorité numérique, et pleines de ressources. Imaginez ce qui arriverait si on les mobilisait toutes ensemble.

TEXTE CÉLINE FION

1

REJOINDRE LE FIGHT CLUB FÉMINISTE

« C'était un fight club – mais sans combats et sans hommes. Environ une fois par mois, une douzaine d'entre nous (...) nous retrouvions chez une copine » relate la journaliste américaine **Jessica Bennet** dans son *Manuel de survie à l'usage des working girls* (éd. Autrement). Parmi les conseils mordants de ce guide du féminisme au quotidien, elle suggère par exemple de se demander dans de nombreuses situations « Que ferait Josh ? » Josh représentant « l'homme blanc lambda qui n'a jamais entendu parler du syndrome de l'imposteur ». Testez pour voir !

2

PARTAGER SON EXPÉRIENCE

Pouvoir discuter en toute simplicité d'aspects pratiques qui perturbent, échanger avec quelqu'un qui comprend un vécu singulier et difficile, se projeter dans l'après; **pour les femmes atteintes de cancer du sein, il est précieux de pouvoir être en contact avec d'autres femmes qui ont dû elles aussi faire face à la maladie.** *Vivre comme avant* vous propose de transformer votre épreuve en soutien pour une autre femme via des visites à l'hôpital ou une écoute téléphonique. Des espaces de paroles (Bruxelles, Liège, Chimay) sont également prévus, si vous ressentez le besoin de parler. **Infos: vivrecommeavant.be.**

3

TESTER L'AMPLIFICATION

Gérer votre carrière comme une cadre de la Maison Blanche, ça vous dit ? Lors du premier mandat d'Obama, ses conseillères s'étaient rendu compte qu'elles étaient moins écoutées en réunion que leurs homologues masculins. Pour lutter, elles ont décidé de s'unir. La règle était simple: **à chaque fois qu'une femme arrivait avec une idée, une autre femme devait la remettre sur le tapis en précisant de qui venait l'idée (afin d'éviter une réappropriation testostéronée de celle-ci).** Cette tactique qu'elles ont appelée « amplification » aurait porté ses fruits à Washington.

4

TROUVER SA CAUSE

Toutes les associations impliquées dans la cause des femmes ont besoin de soutien financier, d'aide régulière ou ponctuelle. **Jetez un œil aux petites annonces de sites comme giveaday.be ou levolontariat.be.** Vous trouverez forcément une demande qui correspond à votre profil.

5

CHARGER UNE APPLICATION D'ALERTE

Des applications pour smartphone comme **App-elles** ou **The Solidarity** s'emparent de la question des violences faites aux femmes. **Elles permettent de donner l'alerte aux personnes aux alentours en cas de problème, de trouver des ressources autour de soi, et elles fédèrent une communauté.** Certaines régions belges sont encore peu couvertes... raison de plus pour s'inscrire en espérant que petit à petit, le maillage se resserre.

6

ÉCRIRE POUR FAIRE SORTIR DE L'OMBRE

À part Marie Curie, Jeanne d'Arc ou quelques épouses et mères « de », on n'a pas croisé des masses de femmes dans nos cours d'Histoire. Comme si, de l'art aux avancées de l'humanité, seuls les hommes avaient fait des choses qui méritent d'être racontées. Heureusement, cette invisibilisation des femmes dérange de plus en plus et des figures féminines importantes sortent de l'ombre. **Sur Wikipedia, des mouvements comme Sans pages (sanspages.org) écrivent ou améliorent des biographies de femmes, pour combler petit à petit le décalage entre le nombre de notices dédiées aux uns et aux unes.** Figure de votre village, femme que vous admirez... : apportez votre pierre à l'édifice numérique ou parlez d'elles autour de vous.

7

S'ENTRAIDER ENTRE MÈRES ENTREPRENEUSES

Peu importe que vous ayez porté les enfants que vous élevez ou non, que vous ayez un autre job en parallèle de votre entreprise (chapeau!) ou que vous travailliez à temps plein, que vous vous lanciez dans la fabrication de bijoux ou la reprise d'une ferme... Si vous combinez business et parentalité, le réseau d'entraide entre pro Momprenneurs pourrait vous intéresser. **Formations, networking, partages d'expériences et autres facilitations de collaborations sont au programme, en contrepartie d'une cotisation annuelle.** On apprend des galères et succès des autres et on se sent moins seule (et ça, c'est bon pour le chiffre d'affaires!). **Infos: mompreneurs.be.**

8

FACILITER L'ACCÈS À L'EMPLOI

Derrière un nom qui évoque le costume masculin, *La cravate solidaire* s'implique dans les carrières des femmes. **L'association collecte des tenues « de bureau » pour permettre à des personnes en quête d'emploi de booster leur look avant un entretien ou un nouveau job. Elle organise également du coaching en binôme** pour apprendre à rédiger un CV qui sort du lot, dépasser sa peur des concours dans l'administration... Vous pouvez mettre votre expérience pro au service de jeunes femmes qui sont moins à l'aise. La Cravate solidaire cherche également des coachs avec un profil RH pour animer des ateliers entre femmes (pour apprendre à négocier son salaire sans gêne, par exemple). **Infos: lacravatesolidaire.com.** (L'association manque de place de stockage pour les dons de vêtements. Si vous avez quelques m² de local près de Bruxelles ou Charleroi, contactez ses responsables!)

9

SOUTENIR LES INITIATIVES

Autrices, maraîchères, créatrices de vêtement, commerçantes indépendantes, fondatrices d'association, et on en passe. Les femmes ont du talent et de l'ambition qu'il faut soutenir. **Vous pouvez contribuer financièrement en achetant leurs produits, mais vous leur serez également utile en communiquant sur leur marque (en ligne ou de vive voix).** Prendre 5 minutes pour laisser un avis positif, c'est déjà aider, surtout quand les budgets communication sont serrés ou inexistantes.

10

LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

On est nombreuses à subir (ou avoir subi) désagréments et douleurs toutes les 4 semaines à cause de nos règles. Imaginez en plus ne pas avoir les moyens d'acheter des protections périodiques! Un enfer cyclique qui concerne encore trop de femmes dans le pays. **Bruzelle collecte les serviettes hygiéniques (et les dons pour en acheter) avant de les redistribuer aux personnes menstruées en situation de précarité.** Ces dons sont indispensables pour répondre aux besoins sur le terrain, mais vous pouvez également aider sans rien débours. L'association cherche de nouveaux points de collecte, des tissus (et couturières) pour réaliser des trousseaux de rangement pour les protections, des mains motivées pour les remplir et envisage même de lancer des ateliers de fabrication de culottes menstruelles. **Infos: bruzelle.be.** D'autres initiatives ont vu le jour comme Sang Soucis à Liège, et les Centres de planning familial sont aussi de bons interlocuteurs, impliqués dans cette problématique.

Pstttt, Momprenneurs ouvre justement un pop-up store à Liège du 18 octobre au 12 janvier (facebook.com/momspopstoreliege).

14

FAIRE DU DIY SOLIDAIRE

• Lancez-vous dans la confection de **Lovelybags**. **Faciles à coudre (ni boutons, ni tirette), ces sacs servent à transporter – et dissimuler – les systèmes de drains posés après une ablation de la poitrine.** Ils permettent à la patiente de sortir plus facilement de son lit et ce n'est pas à une passionnée de couture que l'on doit expliquer l'effet d'un joli tissu sur le moral!

Infos: lovelysolidarity.org.

• Plutôt branchée crochet? **Donnez vie à des doudous-pieuvres pour les bébés prématurés.** Leurs longs tentacules en tire-bouchon rassurent les nouveau-nés dans les couveuses et ils sont moins tentés de tirer sur la sonde. De quoi apporter aussi un peu de réconfort aux mamans.

Infos: petitepieuvresensationcocon.weebly.com.



11

→ **RÉVEILLER LES SUPER-POUVOIRS D'UNE MAMAN**

Élever un être humain, c'est déroutant. Mais quand en plus on vit dans la précarité, qu'on est isolée ou que le quotidien a des allures de combat sans fin, on peut se retrouver complètement submergée par la tâche. Pour aider à sortir la tête de l'eau, **Le Petit vélo jaune forme des duos de choc. Une fois par semaine, une bénévoles passe du temps avec une maman fragilisée, pour l'aider à retrouver confiance en elle.** Découverte du quartier et des acteurs sociaux utiles, aide administrative, astuces d'endormissement ou simple écoute autour d'un thé; chaque accompagnement est différent. L'association cherche également des coéquipières « ANIM' » qui, 5 fois en 6 mois, vont créer de chouettes après-midis de jeu et transmettre leurs conseils pour passer des moments ludiques en famille. Pas besoin d'être maman, il suffit d'être à l'aise avec les enfants.

Infos: petitvelojaune.be.

12

NE PLUS DÉTOURNER LE REGARD

C'est tellement plus facile d'afficher un sourire crispé quand le commercial fait une blague graveleuse à la stagiaire. De faire comme si on n'avait pas entendu le nouveau mec de Juju lui lancer une remarque odieuse sur « cette part de gâteau qu'elle ferait mieux de ne pas prendre ». Ou de ne pas se demander comment Caro a pu se retrouver avec des bleus pareils sur le bras « en glissant ». **La bonne attitude est difficile à trouver, on fera encore plein d'erreurs, mais on peut déjà commencer par ne plus faire comme si c'était acceptable.**

13

MUTUALISER LES TÂCHES

C'est vrai que c'est sympa de papoter avec la maman de Juliette à la sortie du cours de danse, mais ne ferait-on pas mieux d'organiser des trajets groupés pour s'éviter mutuellement kilomètres et fatigue? Plutôt que de passer les rares moments entre copines à déplorer le temps qu'on n'a plus, on n'organiserait pas une tournante de baby-sitting entre nous? Notez, ça vaut aussi en dehors de la sphère kids. L'une double les quantités d'un repas pour en refile, l'autre va rendre les livres de tout le monde à la bibliothèque et petit à petit, les plannings s'allègent un peu. Si ça vous demande plus d'organisation de mutualiser que de le faire vous-même, c'est non, mais **à chaque fois qu'un truc vous pèse, dites-vous qu'il pèse sûrement aussi à quelqu'un dans votre entourage et qu'il y a peut-être un moyen de diminuer la charge en mettant le problème en commun.**

15

TRANSMETTRE LE MESSAGE

3 livres jeunesse qui donnent le goût de l'entraide entre femmes...

> **Une pour toutes, toutes pour toi, Lucy Astner (Fleurus). Dès 10 ans.**

Bonnie n'a pas de sœur (ni de cheval, ni de portable), mais elle a des copines super. Au diable les liens du sang, elle crée les « Sœurs de cœur », des filles bien décidées à se serrer les coudes et ne pas se laisser ennuyer par les « Amigos ».

> **La fée sorcière, Brigitte Minne et Carll Cneut (École des loisirs). Dès 8 ans.**

Marine n'en peut plus d'être une fée qui doit sans cesse être proprette et gentille, elle file chez les sorcières et nous entraîne au cœur de ces communautés de femmes magiques.

> **Rose Rage, Illana Cantin (Hachette Romans). Dès 13 ans.**

Quand une élève se fait renvoyer pour s'être défendue contre un garçon qui la harcelait, c'est l'injustice sexiste de trop. Rachèle lance une grève à l'école pour protester et attise la sororité. ●

